

— Monsieur le Prof. L. CHOPART remercie pour son élection au titre de membre honoraire de la Société.

Bibliothèque. — Echanges: Il a été décidé d'accepter les échanges de nos publications contre: *Vie et Milieu*, Bulletin du Laboratoire Arago (Université de Paris), Banyuls-sur-Mer; *Entomologische Arbeiten* aus dem Museum G. FREY, München; *Plant Protection* published by Federal for Plant Protection, Beograd.

— D'autre part, nous avons reçu des *separata* de MM. P. BASILEWSKY (1) et P. VANSCHUYTBROECK (1), ainsi que les C.R. du Congrès Scientifique d'Elisabethville, 1950 (Comité spécial du Katanga). (*Remerciements*).

Travaux pour les Bulletin et Annales. — Sur proposition du Conseil, il a été décidé d'accepter pour la publication les travaux présentés par MM. F. CARPENTIER, H. SYNAVE et P. VANSCHUYTBROECK.

Divers. — M. J. COOREMAN présente, par projection et en les commentant, de très intéressantes photos obtenues par examen au microscope électronique d'ailes de *Simulium*. Ces photos, extraites d'une remarquable étude de H. LEYON and G. EKLUND (Ark. Zool. Stockholm, I, n° 29, 1950, pp. 471-476) mettent en évidence les curieuses structures infra-microscopiques de ces ailes et font présager d'importantes acquisitions futures dans le domaine de nos connaissances morphologiques, systématiques, voire écologiques, des Insectes.

COMMUNICATIONS

***Hyaloma aegyptium* L. (*Ixodidae*) sur des Tortues importées du Maroc.**

Il s'agit de Tiques trouvées à Liège (XI-1950) sur des Tortues (*Testudo mauritanica* GUICH.) importées du Maroc. Elles ont été identifiées par le D^r J. BEQUAERT, ce sont des *Hyalomma aegyptium* L. (*syriacum* NEUMANN).

D'après E. BROWNING (*Illustrated London News*, 1950, Aug. 26, p. 329), cette Tique est un parasite habituel des Tortues et des Lézards en Grèce, Roumanie, Sud de la Russie, Asie Mineure, Syrie, Palestine, Turkestan, Egypte, Tripoli, Tunisie, Algérie, Sénégal, Congo et Afrique du Sud. Elle a été trouvée également

sur des Tortues importées d'Angleterre, mais BROWNING affirme qu'il est peu probable que l'espèce puisse subsister dans le pays.

Un exemplaire a été déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

M. LECLERCQ.

Sur la biologie des Longicornes du Congo belge.

Le premier tome de *Longicornia*, nouvelle publication dirigée par un de nos membres, M. P. LEPESME (1), vient de sortir de presse et forme un gros volume de 600 pages parmi lesquelles les figures sont aussi nombreuses que de qualité: la planche en couleur des *Tragocephala* notamment est particulièrement réussie.

Huit auteurs ont contribué à l'édification de cet excellent ouvrage qui intéressera, j'en suis sûr, les entomologistes et les agronomes congolais; la plus grosse part de ce travail est réservée à la systématique, 175 genres et espèces y sont décrits. Parmi les genres et sous-genres, j'en signalerai trois qui sont préoccupés: *Australiosoma* par BROELEMANN 1913 (Myriopodes), *Heterometopia* par MACQUART 1846 (Diptères) et MÉLICHAR 1925 (Hémiptères), *Odontosoma* par ARANGO 1865 (Mollusques) et TOWNSEND 1916 (Diptères). Quelques noms d'espèces, tels que *araneosoma* sont des hybrides gréco-latins malheureux...

Les systématiciens en général trouveront en ces pages d'excellentes clés et figures pour les groupes dispersés dans toutes les régions du globe, mais en ce qui nous concerne, l'Afrique est particulièrement bien représentée. Je citerai entre autres la bonne monographie des *Tragocephalini* de l'ouest-africain due à LEPESME et BREUNING. Au point de vue biologique toutefois, ces insectes mériteraient des descriptions; beaucoup sont nuisibles à la culture du Cacaoyer, du Caféier et de certaines plantes à fibres telles les Tiliacées. L'importance de ces cultures, à elle seule, justifierait une étude éthologique et écologique plus approfondie de ces Longicornes dont le mode de vie est suffisamment curieux pour susciter des recherches de la part des biologistes.

Contrairement à ce qui se passe en général chez les Lamiaires, les larves des *Tragocephala* et des *Phosphorus* vivent dans le bois mort, aux premier et deuxième stade de la vie, mais elles achèvent celle-ci dans le bois vivant. C'est la ♀ qui prépare le champ trophique de sa descendance en ceinturant le rameau avant d'opérer

(1) *Longicornia*, vol. I, 603 pp., 108 fig., 1 pl. col., 1 carte, Edit. LE-CHEVALIER, Paris, 1950.

sa ponte, cette dernière est d'ailleurs d'un mode assez compliqué. Le rameau cisailé se dessèche et les conditions nécessaires à l'évolution de la jeune larve se trouvent ainsi réalisées; à celle-ci, arrivée à son dernier stade, de passer dans le bois vivant pour y continuer sa galerie. Mais si, à la suite d'une tornade par exemple, le rameau de bois brisé tombe sur le sol, l'insecte est voué à une mort certaine!

Les *Monochamus* vivent dans le tronc des *Petersia africana* et présentent également, au cours de leur vie larvaire, un problème difficilement explicable: la larve ronge le tronc entre bois et écorce et passe, à la fin de sa vie, dans le bois. Mais, avant d'y entamer sa galerie de nymphose, elle pratique dans l'écorce une incision semi-lunaire dont le point d'attache est situé vers le haut. On serait tenté de penser que ce « couvercle » est préparé pour permettre à l'insecte parfait de s'échapper avec plus de facilité, mais il n'en est rien... l'éclosion a lieu par un autre endroit.

Les *Inesida*, les *Ancylonotus*, les *Glenea*, etc... sont tout aussi intéressants à étudier et que connaît-on de leurs mœurs? Bien peu de chose, leurs plantes-hôtes indigènes sont, pour la plupart d'entre eux, inconnues.

La présente communication est accompagnée de photographies et de dessins.

J. GHESQUIÈRE.

— La séance est levée à 16 h. 15.

**

Assemblée mensuelle du 7 avril 1951

Présidence de M. A. CRÈVECŒUR, *Président*.

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents: MM. P. BASILEWSKY, L. BERGER, A. CRÈVECŒUR, P. DALIMIER, J. DECELLE, E. DERENNE, J. DE WALSCHÉ, E. DUBOIS, G. FAGEL, A. JANSSENS, E. JANSSENS, J. PASTEELS, C. SEGERS, J. VRYDAGH.

Excusés: MM. A. COLLART, J. COOREMAN, L. MARNEF, R. TOLLET.

Correspondance. — Nous apprenons le changement d'adresse de notre collègue M. Paul DE PEYERIMHOF DE FONTENELLE: 82, rue de l'Université, Paris (VII^e).

Bibliothèque. — Nous avons reçu divers ouvrages et separata de MM. P. BASILEWSKY (6), E. JANSSENS (5).

Travaux pour les Bulletin et Annales. — Sur proposition du Conseil, il est décidé de publier les travaux présentés par MM. A. CRÈVECŒUR, E. JANSSENS, P. JOLIVET, E. SCHOFFENIELS, H. SYNAVE.

Divers. — Il est rappelé aux membres du Comité Directeur du Catalogue des Coléoptères de Belgique, que leur réunion aura lieu, en principe, chaque mois, immédiatement après la séance ordinaire de la Société.

COMMUNICATIONS

Caractères distinctifs des *Ceuthorrhynchus albosignatus* GYLL. et *Ceuthorrhynchus Derennei* F. GUILLEAUME (Col. Curculionidae).
Description parue dans les *Bull. et Ann. de la Soc. Ent. Belg.*, Tome 74, 1936).

Ceuthorrhynchus albosignatus
GYLL.

Ceuthorrhynchus Derennei F.
GUILLEAUME.

Pronotum fortement resserré derrière le bord antérieur.

Pronotum à peine resserré derrière le bord antérieur.

Le col formant un angle bien marqué avec les bords latéraux du pronotum. Bord antérieur du pronotum assez fortement relevé (40° environ).

Le col ne formant qu'un angle à peine perceptible avec les bords latéraux du pronotum. Bord antérieur du pronotum peu relevé (15° environ).

Disque transversalement convexe; vu de profil, assez fortement bombé.

Disque subplan; vu de profil, très faiblement bombé.

Bords latéraux s'élargissant jusqu'un peu avant la base, puis assez fortement rétrécis jusqu'à celle-ci.

Bords latéraux s'élargissant jusqu'un peu avant la base, puis à peine rétrécis jusqu'à celle-ci.

Angle pronoto-élytral légèrement aigu.

Angle pronoto-élytral légèrement obtus.

Vit sur *Lithospermum arvense*.

Vit sur *Clinopodium vulgare*.

Je ne connais qu'un exemplaire de Belgique: Houx.

Régions jurassique et calcaire. N.-E. de la France.

Le caractère essentiel réside dans la forte courbure du pronotum chez *albosignatus*. Tous les autres caractères sont concordants.

E. DERENNE.